

La COP 21 à Paris, un enjeu planétaire, un devoir de réussite pour tous...

SOMMAIRE

Edito

Développement

L'agro-écologie en Uruguay
Programme Alternatiba

Méditerranée

Rencontre-débat sur Podemos
Prisonniers politiques palestiniens

Courrier des lecteurs

La grande hypocrisie de l'Europe
face à l'immigration
Mgr Romero à l'honneur

Droits humains

Tribunal d'opinion : Violation des
droits des enfants dits Roms

Peuples Solidaires

La «Nouvelle Alliance» menace la
sécurité alimentaire

Prochain café de l'actu

Electriciens sans frontières

Aux croisements du monde

Centenaire du génocide arménien

Agenda

La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509 , Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

édito

A mesure que l'on s'approche de cette échéance au « sommet » nous avons le sentiment que nos Politiques ne savent plus par quel bout prendre ce problème. Pourtant la conférence de Paris se profile bien comme une sorte de « pari » de la dernière chance.

Il n'est plus aujourd'hui seulement utile pour les Etats de débattre de cette question « du changement climatique » mais il est VITAL de prendre les décisions à effet planétaire à l'automne pour un développement "décarboné" et sortir de l'impasse suicidaire dans laquelle le monde actuel est plongé.

Car l'enjeu de cette conférence c'est de se donner les moyens, partout dans le monde, de réduire à néant les émissions de carbone d'ici la fin du siècle. Et, comment nous motiver ?

Et pour ce faire, nos Politiques doivent revoir leur logiciel de croissance « sans contraintes » à l'aune du développement des sources d'énergie renouvelables, notamment solaires et éoliennes, pour remplacer à terme les énergies fossiles et nucléaires. Ils devront aussi se décider à taxer l'usage des énergies fossiles et imposer des dispositifs de stockage de CO2. Il leur faudra aussi veiller dans le même temps à accompagner les populations les plus pauvres vers des dispositifs de transition pour un monde sans carbone. Et dans les sphères de la gouvernance des multinationales qui guident le développement des nations, plus au rythme de la taille du portefeuille des actionnaires que des intérêts des populations de notre planète, ils devront s'engager à faire payer les pollueurs payeurs.

De multiples expériences, menées par des ONG le plus souvent, ne demandent qu'à être généralisées pour l'intérêt commun. Mais le sujet reste encore tabou ou moins porteur médiatiquement que les Top shows ou les images de cataclysmes immédiats. Il est

tellement plus facile de nous émouvoir quelques secondes au 20 heures avec les images de cyclones que de nous convaincre de la nécessité d'agir avec un reportage au cœur d'un village qui revit autour de travaux de maraichage grâce à un puits construit en lien avec les habitants au Mali ou de nous faire découvrir des travaux de renaissance paysanne en Amazonie au sein de la plus grande forêt du monde, réservoir d'eau si fragile de tout un continent ...

Si nous n'attendons pas qu'il sorte du chapeau de la COP21 une solution miracle providentielle ou indolore, ce dont nous sommes certains c'est que nous ne pouvons poursuivre sur les chemins d'une croissance sans respect de l'équilibre planétaire, suicidaire pour l'humanité.

Aussi, au premier rang des nations, la France qui accueille cette conférence se doit de faire des propositions à la hauteur des enjeux pour notre survie planétaire et éviter de précipiter dès la fin de ce siècle l'humanité toute entière vers un point de non retour. Les cyclones à répétition, les phénomènes inexplicables en Sibérie, la fonte de la calotte glaciaire du Groenland, la désertification et les sécheresses qui se démultiplient en Afrique et guettent maintenant la forêt amazonienne, les tsunamis et la montée inexorable des eaux programmée en Asie... sont autant d'avertissements cinglants avec pour conséquences au bout du chemin, la mort de populations entières, des famines massives et des migrations à grande échelle, des réfugiés climatiques en déshérence...

Et nous, citoyens de la Terre, nous avons l'obligation de contribuer à la réussite de ce changement de cap radical ici comme là bas et de mettre nos actes au diapason de nos discours comme cela a été fortement rappelé au FSM de Tunis en mars dernier. Alors ? Avec la Maison du Monde nous y travaillons ... Agissons ensemble ici, dès maintenant, dans nos quartiers et en solidarité avec nos voisins planétaires.

café de l'actu

mardi 22 juin

Présentation de l'ONG **Electriciens sans frontières**
avec Alain Laidet vice-président de l'association

18h30 à la Maison du Monde

voir page 11

évènement

Alternatiba

voir page 3